

# Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 10 / juin 2013 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

L'USDA prévoyait dans son rapport du 10 mai dernier des moissons record de maïs et de blé, à respectivement 966 Mt et 701 Mt. Le CIC dans son rapport du 31 mai est moins optimiste, mais les récoltes envisagées pour 2013/14 restent excellentes : 945 Mt de maïs et 682 Mt de blé. La campagne qui s'achève a été marquée par la très mauvaise récolte américaine de maïs, conséquence de la sécheresse estivale qui avait frappé les régions productrices, et des cours des céréales élevés. Avec les récoltes prometteuses qui s'annoncent, les cours sont redescendus pour se rapprocher des niveaux du début de campagne 2012/13.

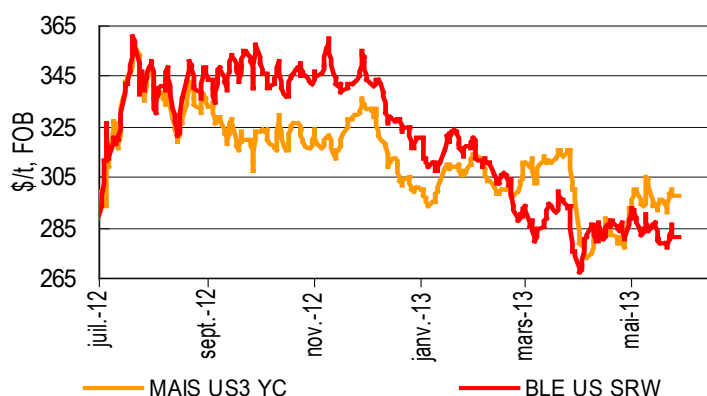
## Monde

### Perspectives de récoltes record et incertitudes climatiques

L'USDA prévoit des productions mondiales 2013/14 record, en blé (701 Mt) et en maïs (966 Mt) dans son rapport du 10 mai dernier. Le CIC, moins optimiste, a cependant révisé ses chiffres à la hausse le 31 mai par rapport au mois dernier, avec des prévisions de 682 Mt en blé et 945 Mt en maïs.

Cependant, la campagne 2012/13, pour tant très prometteuse l'an dernier à cette même époque, a été marquée par la très mauvaise récolte américaine de maïs et la hausse des prix sur le marché mondial des céréales. Donc rien n'est fait, mais si l'on en croit les prévisions de production, en 2013/14 le marché devrait être plus détendu.

### Cours du blé SRW et du maïs américain



Source : CIC

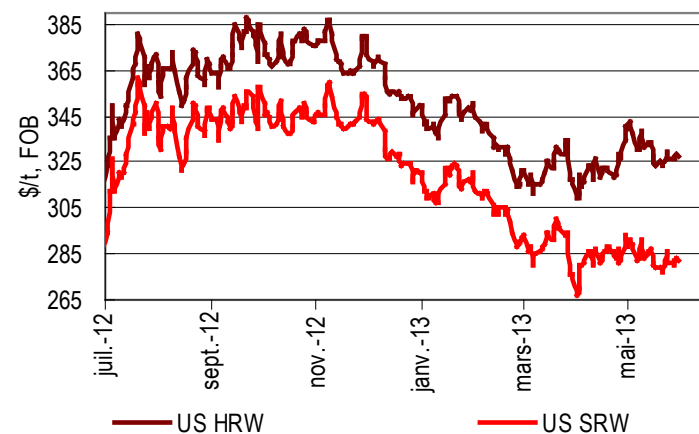
En attendant la récolte record annoncée, les conditions météo aux États-Unis ont été défavorables aux semis de maïs, très en retard par rapport au calendrier habituel, et ont soutenu le cours du maïs américain, qui dépasse de nouveau depuis fin avril celui du blé SRW.

### Le SRW décroche par rapport au HRW

Aux États-Unis, l'écart de prix se creuse entre le blé HRW, de qualité « moyenne », qui se rapproche des cours des blés de printemps, et le blé SRW, de « basse » qualité. Le HRW pâtit de la sécheresse qui sévit dans le

sud des Grandes Plaines, pour la troisième année consécutive. La récolte est attendue en forte baisse : environ 20 Mt contre 27,7 Mt en 2012 selon le CIC (il faudra attendre la mi-juillet pour connaître les premières estimations de l'USDA par classe de blé). A l'inverse, les perspectives de récolte de SRW sont bonnes (selon le CIC, 14 Mt contre 11,4 Mt en 2012).

### Cours des blés SRW et HRW



Source : CIC

### Récolte record de maïs au Brésil

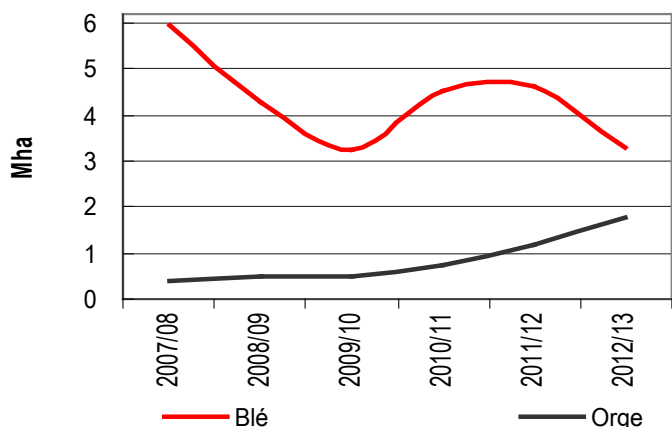
L'IBGE (Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística) évalue la production brésilienne de maïs en 2013/14 à 78 Mt, un niveau record. De plus, cette année la production est atypique, avec 36 Mt de maïs « première récolte » ou safra et 42 Mt de maïs « seconde récolte » ou safrinha. Alors que la deuxième récolte est normalement inférieure à la première, les agriculteurs ont beaucoup semé au début de l'année 2013, en raison des prix très élevés du maïs.

### L'Argentine annonce des mesures pour encourager la production de blé

Depuis une dizaine d'années, en Argentine, la surface semée en blé s'érode au profit d'autres grandes cultures telles que le maïs et le soja. Mais plus récemment, c'est l'orge qui est devenue la principale concurrente du blé : avec une récolte plus précoce que celle du blé, elle permet

d'enchaîner sur un semis de soja et d'effectuer ainsi deux récoltes par an ; exempte de taxe à l'exportation, elle garantit a priori un revenu supérieur à l'agriculteur. L'Argentine est ainsi devenue le troisième exportateur mondial d'orge et la surface dédiée à cette céréale a dépassé les 1,5 Mha en 2012/13. Mais les conditions météo très défavorables au moment de la moisson, au début de l'année 2013, ont sensiblement affecté la qualité de la récolte d'orge et rendu sa commercialisation difficile, refroidissant du même coup l'enthousiasme des agriculteurs argentins pour cette production.

#### Évolution des surfaces en Argentine



Source : CIC

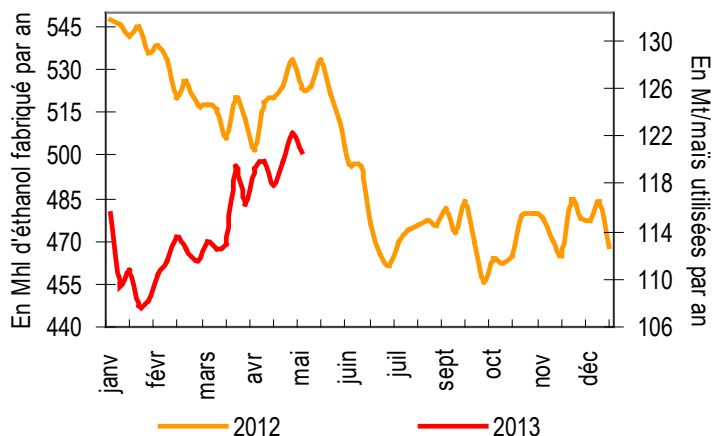
En outre, la production de blé argentin est tombée en 2012/13 à 10 Mt, divisant de plus de moitié le disponible exportable. Alerté par cette évolution, le gouvernement argentin a annoncé le 6 mai des mesures visant à relancer la production de blé dans le pays : les taxes sur les exportations de blé continueront d'être perçues mais les sommes collectées alimenteront un fonds spécifique pour être ensuite redistribuées aux producteurs.

#### Reprise de la production d'éthanol aux États-Unis

En 2012, après un réajustement très sévère au mois de juin, lié à l'anticipation de la très maigre récolte, la fabrication d'éthanol-carburant à partir de maïs aux États-Unis s'est maintenue à un rythme qui a conduit à une utilisation de 121 Mt de maïs (soit une production de 503 Mhl d'éthanol).

Depuis le début de l'année 2013, la tendance est nettement à la hausse de la production. Au mois de mai celle-ci approche 1,4 Mhl par jour (contre 1,2 Mhl en février) ce qui conduirait, à ce rythme, à une production annuelle d'environ 500 Mhl (soit 120 Mt de maïs utilisés).

#### Équivalence annuelle de la production hebdomadaire d'éthanol carburant aux États-Unis



Source : US Energy Information Administration, FranceAgriMer

Cette production serait néanmoins insuffisante pour l'objectif d'incorporation de 523 Mhl édicté par l'Environmental Protection Agency (EPA). Cependant, avec une production domestique de maïs prévue par l'USDA à hauteur de 359 Mt en 2013/14, on peut raisonnablement penser que l'accélération du rythme de production initiée au mois de février va se poursuivre.

#### Bassin de la mer Noire : enfin la pluie

Le déficit hydrique dans le bassin de la Mer noire inquiétait de plus en plus, mais la pluie est enfin tombée durant la deuxième quinzaine de mai sur les régions productrices de la Russie, de l'Ukraine et du Kazakhstan, permettant dans une large mesure de restaurer l'humidité des sols qui s'était dégradée pendant les mois de sécheresse et de conserver leur crédibilité aux prévisions de hausse de production.

Dans son rapport du 10 mai dernier, l'USDA prévoyait une production de 93 Mt de blé pour les pays concernés (15 Mt pour le Kazakhstan, 56 Mt pour la Russie et 22 Mt pour l'Ukraine). Sur cette base, les exportations de la région devraient connaître une hausse sensible en 2013/14 : selon l'USDA, la Russie exporterait 18 Mt et le Kazakhstan 8 Mt contre respectivement 11 Mt et 7 Mt cette année. En Ukraine, le gouvernement a annoncé la levée de la limite imposée sur les exportations de blé qui avait été instaurée au mois de septembre 2012 et les exportations attendues en 2013/14 atteindraient, toujours selon l'USDA, 9,5 Mt (contre 7,5 Mt en 2012/13). On notera que la moisson dans l'hinterland de Novorossisk devrait être particulièrement précoce cette année, ce qui pourrait donner à la Russie un avantage déterminant par rapport à l'UE au cours des premiers mois de la campagne.

#### Du blé transgénique dans l'Oregon

L'annonce, jeudi 30 mai, par l'USDA de la découverte de quelques plants de blé transgéniques dans une exploitation de l'Oregon a eu des conséquences immédiates sur le marché mondial. C'est un agriculteur de l'est de l'Oregon qui serait à l'origine de cette découverte : alerté par la résistance de plants de blé à un traitement de la parcelle au glyphosate, il a fait analyser son blé par l'Université de l'Etat d'Oregon. Le blé incriminé serait issu d'une variété mise au point par Monsanto et ayant fait l'objet d'essais en plein champs, mais cette variété de Soft White n'a jamais été exploitée commercialement et les essais sont abandonnés depuis 2004.

Le Japon a immédiatement annulé un appel d'offres pour l'achat de blé américain. De son côté la Commission européenne a recommandé aux États membres de faire des analyses systématiques sur les cargaisons de blé en provenance des États-Unis.

L'Union européenne est un débouché mineur pour le Soft White américain. Cette catégorie ne représente de toute façon que 13 à 21 % des exportations de blé américain (soit entre 3 Mt et 6 Mt) et l'UE intervient pour moins de 1 % dans celles-ci. Les clients importants du blé américain de type White se trouvent en Asie : Corée du Sud, Japon et Philippines, qui absorbent à eux trois 50 % à 60 % des exportations américaines de blé White.

#### Le marché chinois s'ouvre au maïs bulgare

La Bulgarie pourra exporter du maïs en Chine, suite à un accord intergouvernemental récemment signé. Jusqu'alors, quatre origines étaient admises sur le marché chinois : États-Unis, Brésil, Argentine (dont les premiers bateaux sont arrivés en avril 2012) et Ukraine (bien qu'aucune livraison n'ait encore été confirmée). En pleine politique de diversification de son approvisionnement, la Chine s'intéresse maintenant à la Bulgarie, où plusieurs sociétés agricoles chinoises se sont déjà implantées, en particulier dans les domaines des fruits et légumes et des produits laitiers.

#### L'Égypte sollicite l'aide française

C'est une demande officielle qui a été faite à l'ambassade de France au Caire. L'Égypte, premier importateur mondial de blé du monde, en proie à une grave crise économique et politique, sollicite l'aide de la France.

Les autorités égyptiennes prévoient une très bonne récolte domestique cette campagne et envisagent de diminuer progressivement les importations pendant les quatre prochaines années. Mais la population égyptienne reste très dépendante de l'extérieur pour se nourrir et les autorités ont déjà sollicité l'aide d'autres fournisseurs, notamment la Russie et les États-Unis. La requête de l'Égypte porte sur trois points : une aide à construction de silos à grain en Égypte, le stockage gratuit en France, jusqu'à six mois, de blé acheté par l'Égypte, avec expédition en temps voulu à l'initiative de l'Égypte et une période de paiement prolongée de 9 à 12 mois après l'expédition. La question est actuellement à l'étude entre le Ministère des Finances et les exportateurs français de céréales.

## Europe

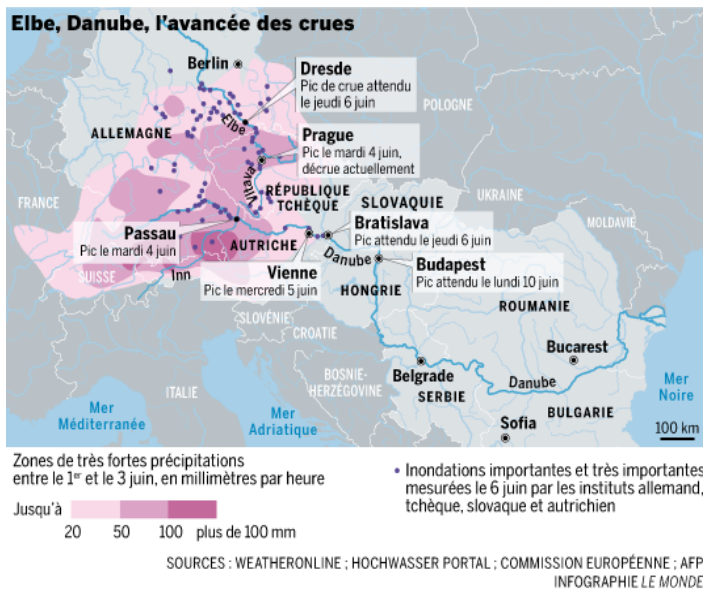
### Inondations en Europe centrale

Des inondations historiques, comparables à celle de 2002 (qualifiée d'inondation du siècle), frappent depuis le début du mois de juin l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la République tchèque et la Suisse. En Allemagne, le Ministère de l'agriculture parle de 335 000 hectares, tous usages confondus, entièrement ou partiellement inondés.

En République tchèque, 35 000 hectares de terres agricoles sont sous l'eau, un chiffre qui pourrait monter à 80 000 ha selon la chambre d'agriculture.

Dimanche 9 juin, la situation était en voie de normalisation en Autriche, en Slovaquie et en République tchèque, mais le Danube atteignait un niveau historique de 8,90 m de hauteur à Budapest.

S'il est encore trop tôt pour estimer correctement l'ampleur des dommages, alors que la situation continue à s'aggraver par endroits, il est légitime de s'interroger sur les conséquences possibles de cette catastrophe naturelle sur les cultures. Au moment où nous écrivons, les inondations sont particulièrement importantes dans le Land allemand de Saxe-Anhalt, autour de la ville de Magdebourg, région de culture des meilleurs blés allemands. Toutefois, de source commerciale, les dégâts causés aux cultures céréalières seraient très limités. Quelques chiffres sont avancés, avec la plus grande prudence : 20 à 30 000 ha de céréales, 100 à 200 000 t de blé, essentiellement dans le sud du pays. Par ailleurs, des observateurs locaux soulignent qu'une fois la décrue amorcée, ce qui aura été perdu en surface pourrait être regagné en rendement, pour peu que les températures soient favorables au développement des plantes.



Source : le Monde

### Conditions des semis en Europe

Comme l'indique le dernier rapport de Mars (mai 2013) pour la Commission européenne, les semis d'orge de printemps ont pris du retard dans la plupart des pays d'Europe, en raison de la faiblesse des températures et de la persistance des pluies. La hausse récente des températures favorise maintenant le développement des cultures.

L'Italie et l'Espagne ont enregistré des précipitations abondantes pendant la période de semis de maïs, qui se sont traduites par un retard significatif dans le Piémont et en Lombardie. Une partie des surfaces a priori destinée au maïs pourrait ne pas du tout être ensemencée : selon l'organisation professionnelle Confagricoltura, les surfaces nationales seraient en recul de 20 % par rapport à l'an dernier. Les conditions d'ensemencement ont été bonnes en Grèce et, dans l'est de l'Europe, il a fallu attendre la première moitié du mois de mai pour que se présente une fenêtre favorable aux semis. En Europe occidentale, une grande partie des semis a été réalisée fin mai.

### Gestion des certificats

A trois semaines de la fin de campagne, l'Union européenne a délivré des certificats à l'exportation pour plus de 19 Mt de blé tendre (grain + farine), un chiffre supérieur (fût-ce légèrement) à celui de la campagne 2010/11 malgré la présence affirmée, cette année, de l'origine concurrente « mer Noire ». En 2010/11, la France avait pu exporter le chiffre record de 12,9 Mt de blé tendre vers pays tiers. Cette campagne, la ventilation des certificats lui est moins favorable du fait des engagements substantiels en blés allemands, baltes, roumains et bulgares, de sorte que le total vers pays tiers est attendu à hauteur de 10 Mt. Au niveau communautaire, l'avance par rapport à l'an dernier vaut également en orge, avec des tirages de certificats à l'exportation de 4,6 Mt en cumul à la semaine 49 (4,4 Mt en 2010/11 sur même période). En maïs, en revanche, le recul est net (1,5 Mt de certificats contre 2,9 Mt) et témoigne d'un moindre disponible exportable.

À l'importation, les tirages de certificats sont proches de 10,3 Mt en maïs. Il faut remonter à la campagne 2007/08 pour trouver un volume supérieur (13,7 Mt en cumul à 49 semaines de campagne), lorsque les importations de maïs étaient venues équilibrer le bilan céréalier communautaire.

### Contingents à droits réduits

Lors du Comité de gestion du 30 mai 2013, la Commission européenne a décidé de ne pas reconduire la mesure de suspension des droits pour les contingents à l'importation de blé tendre de basse et moyenne qualité et d'orge. La perspective de récoltes communautaires en hausse en 2013/14 et la présence de volumes importants encore disponibles dans les contingents (qui sont loin d'avoir été épuisés) n'étaient pas de nature à inciter la Commission européenne à prolonger cette mesure. Par conséquent, au 1<sup>er</sup> juillet 2013, les droits de 12 €/t (blé) et 16 €/t (orge) s'appliqueront à nouveau sur les contingents.

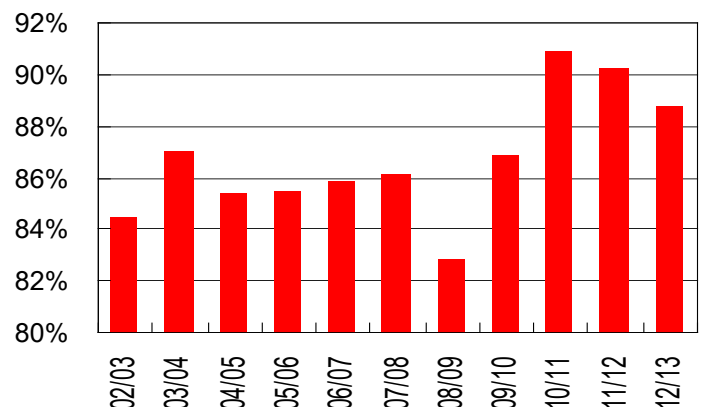
### France

À l'approche de la fin du mois de juin, un premier bilan de la campagne 2012/13 peut déjà être dressé.

Avec près de 68 Mt de céréales récoltées, la campagne 2012/13 a vu la production augmenter de plus de 7 %. Dans un contexte de prix élevés, le taux de commercialisation devrait atteindre 88,3 %, il serait ainsi quasiment identique à celui de la précédente campagne.

Cependant, pour le blé tendre, le rythme des apports est en baisse. Au 1<sup>er</sup> mai, 30,7 Mt de blé tendre étaient déjà collectées. A ces volumes, il convient d'ajouter 881 000 t correspondant aux stocks en dépôt. Ceci représente un total de 31,6 Mt de blé tendre physiquement chez les collecteurs, soit une hausse de 3 % par rapport à l'année dernière à la même époque. Or, du fait de l'augmentation de la production (+ 5 % pour cette campagne), le taux de commercialisation ressort à 88,8 % contre 90,2 % au 1<sup>er</sup> mai 2012. Ce recul s'explique par une hausse des stocks à la ferme au cours de la campagne 2012/13.

### Transferts physiques de blé tendre chez les collecteurs au 01/05



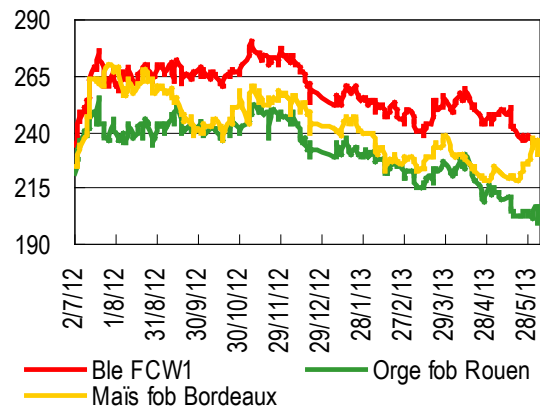
Source : FranceAgriMer

Selon l'enquête de FranceAgriMer menée sur un échantillon représentatif de 5 135 agriculteurs producteurs de céréales, les stocks à la ferme au 31 mars 2013 seraient en augmentation de 15 %. Pour le blé tendre, la hausse s'élève à 14 %, une évolution non négligeable qui représente environ 200 000 t de blé tendre supplémentaires chez les producteurs. Ce volume est pour une faible part utilisé en autoconsommation pour l'alimentation animale. Entre le 1<sup>er</sup> juillet 2012 et le 31 mars 2013, la hausse des quantités de blé tendre autoconsommées par les agriculteurs enregistre une très légère hausse. Le gonflement des stocks de blé tendre à la ferme relève ainsi davantage d'une stratégie de stockage de la part des agriculteurs, pour une commercialisation différée de leur production, malgré des prix élevés.

En 2012/13, les quantités de céréales utilisées dans la fabrication d'aliments composés ont à nouveau diminué, il s'agit de la 5<sup>e</sup> année consécutive de baisse dans un contexte d'affaiblissement de la compétitivité relative des filières animales françaises (crise filière porcine, baisse de la consommation de viande bovine, ...) et de concurrence des co-produits des agro-carburants. Les incorporations de céréales devraient atteindre sur l'ensemble de la campagne environ 10,3 Mt contre 11,1 Mt cinq ans auparavant. Les utilisations du blé tendre, qui représente la moitié du total des céréales incorporées dans les aliments du bétail, ont diminué. Sur la base des évolutions constatées au cours des dix premiers mois, la baisse pourrait être supérieure à 8 % au cours de la campagne. Ce mouvement est surtout lié à la meilleure compétitivité prix des autres céréales. Les utilisations de maïs devraient légèrement progresser, et celles d'orges augmenter de plus de 5 %. Mais ce sont les incorporations de triticale qui augmenteraient le plus, avec un bond de 27 % du fait d'une récolte record.

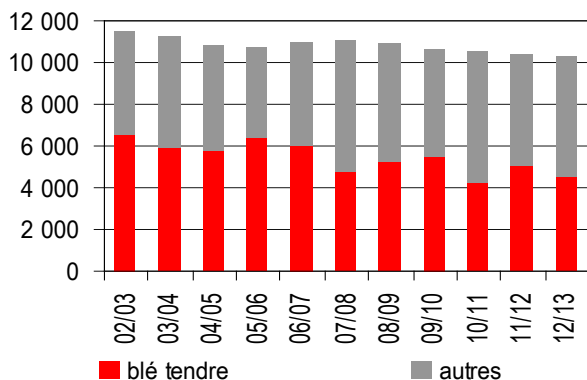
En ce qui concerne les prix, le rebond du maïs en fin de campagne reflète les craintes liées aux conditions climatiques qui prévalaient lors des semis de printemps, mais aussi la reprise de la demande en provenance de Corée. Pour ce qui est de la prochaine campagne, la détente sur les prix des céréales à paille reflète la sérénité des opérateurs.

Évolution des prix à l'exportation en €/t (majorations mensuelles incluses)



Source : FranceAgriMer

Utilisations de céréales par les fabricants d'aliments du bétail



Source : FranceAgriMer

Sur le marché à l'exportation, la France a enregistré une hausse de ses ventes de blé tendre et d'orges grâce au dynamisme de la demande des pays tiers. Après un début de campagne ralenti pour les chargements de blé tendre, lié à la concurrence mer Noire, le rythme des sorties s'est nettement accéléré dès le mois de décembre. La France devrait exporter vers les pays tiers plus de 10 Mt au cours de la campagne, soit une progression de 2 % par rapport à la précédente campagne.

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Frédéric Gueudar Delahaye. Rédaction : C. Babarit - christophe.babarit@franceagri.fr / T. Champagnol - thibault.champagnol@franceagri.fr / C. Samson - caroline.samson@franceagri.fr / R. Bertrand - raphael.bertrand@franceagri.fr / Impression : atelier d'impression de l'Arborial Contact presse : L. Gibert : tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagri.fr / V. Nicolet : tél : 01 73 30 22 54 virginie.nicolet@franceagri.fr Copyright 2013 : N° ISSN 2115-3000. Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.



12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex  
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagri.fr  
www.agriculture.gouv.fr